

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Band: [89] (2001)
Heft: 1455

Artikel: Eva coffey, Villars-sur-Glâne
Autor: Ecoffey, Eva
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282049>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A la suite du lancement du premier numéro de *l'émilie*, non seulement le journal a bénéficié d'une couverture médiatique appréciable, mais vous avez été nombreuses et nombreux à nous encourager et à nous témoigner votre solidarité. Nous vous en remercions et publions ici quelques-uns de vos commentaires.

**Andrée Lappé
Yverdon-les-Bains**

Félicitations pour le nouvel élan avec *l'émilie*, qui aux allures parfaitement à jour, relie avec un passé dont les anciennes peuvent être fières. J'en fais partie... Que vous, les jeunes et nouvelles responsables, tenez à marquer une continuité me fait plaisir et je vous en remercie. «Pourquoi le patriarcat ne disparaît-il pas ?» Voilà une bonne question. La transformation de nos sociétés a certainement déjà commencé depuis quelques années, mais je pense que vous aurez probablement toutes des cheveux blancs lorsque *l'émilie* devra changer encore une fois de look et de programme parce que lutter contre les discriminations sera devenu définitivement «vieux jeu».

**Anne-Marie Künzler
Petit-Lancy**

(...) A vous voir, la vieille féministe que je suis est heureuse que le relais soit passé en de bonnes mains. J'avais parfois, ces dernières années, l'impression que nous avions lutté sans que les toutes jeunes femmes mesurent ce qu'elles devaient à cette lutte, et que, de surcroît, la combativité a mauvaise presse, associée souvent qu'elle était à une certaine démesure. Je suis de plus en plus persuadée que la cause des femmes ne peut avancer définitivement que dans la mesure où on y associe les hommes ; et de l'intérêt de ceux-ci pour l'égalité, pour une vision autre que traditionnelle du partage des tâches, tant au foyer que dans la société. J'ai de bons exemples autour de moi. Aussi le seul reproche que je vous ferai, c'est d'utiliser le conditionnel pour parler de l'attitude des hommes : «Ils pourraient...». Non,

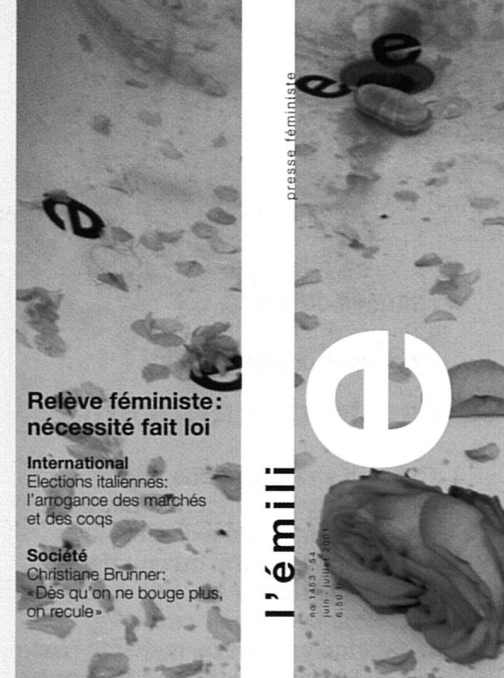
ils peuvent et certains le font, qu'il s'agisse de s'investir pleinement dans les soins aux enfants et de réduire leur temps de travail pour cela, ou de valoriser chez leur compagne les qualités volontiers attribuées aux hommes telles que la confiance en soi, et d'admettre qu'ils possèdent eux aussi sensibilité et intuition sans que leur virilité soit menacée ! (...)

**C. L.
Jeune stagiaire au Service pour la
promotion de l'égalité entre femmes
et hommes**

La revue *l'émilie* est intéressante, elle apporte beaucoup de renseignements sur un sujet fort intéressant. Pour qu'elle soit lue davantage, il y aurait, à mon avis, quelques petites choses à revoir, comme la mise en page qui n'est pas très claire ; les articles sont parfois un peu les uns sur les autres, les textes ont tous la même présentation, les titres et les photos devraient être plus accrocheurs. Le principal problème, selon moi, c'est que vous dites que le journal s'adresse à tout le monde, en particulier aux jeunes, mais les textes sont parfois difficiles à comprendre et le vocabulaire un peu trop technique. En revanche, l'idée de reprendre le nom d'une pionnière comme Emilie Gourd (ndlr : fondatrice de ce journal) est très bonne. Vous abordez les sujets par tous les côtés, ce qui permet à tout le monde de trouver ce qui lui plaît. Encore une chose super : il y a à tout moment soit les références, soit les adresses des associations qui se battent pour l'égalité.

**Eva Ecoffey
Villars-sur-Glâne**

Bravo à la nouvelle équipe de rédaction. J'ai lu ce premier numéro d'un seul trait ! La nouvelle formule répond – mieux encore que l'ancienne – au besoin d'une



véritable plate-forme féministe pour la Suisse. J'espère que réussirez à maintenir ce niveau et je vous souhaite en tout cas bon vent.

**F-Information
Genève**

L'équipe de F-Information et de Filigrane tient à vous féliciter pour le nouveau journal, la métamorphose ainsi obtenue est très réjouissante. Nous sommes certaines que vous pourrez atteindre vos objectifs pour une société plus égalitaire ainsi qu'un rajeunissement du lectorat et d'assurer ainsi la relève féministe. Bonne route et encore bravo !

**Jacqueline Clerc
Bibliothécaire retraitée
Thônex**

Votre nouveau «look» ne me dérange pas en soi (le féminisme – hélas – devenu ringard, il n'est plus inutile de tenter de ratisser plus large et d'attirer un lectorat plus jeune). Je suis abonnée à votre mensuel depuis 1960 et je le lis toujours avec intérêt. Ce qui me gêne dans votre nouvelle formule, c'est 1) le nouvel intitulé *l'émilie* ne me paraît pas très «porteur» (les jeunes femmes d'aujourd'hui savent-elles vraiment qui fut Emilie Gourd ?) 2) Les caractères serrés que vous avez choisis. Bibliothécaire retraitée, liseuse impénitente et douée de ce qu'on appelle la lecture rapide, j'ai été surprise par le graphisme étriqué qui me rend la lecture moins aisée. Je souhaite que d'autres vous fassent la même remarque afin que vous reveniez à une présentation plus aérée. Ceci dit, je salue le dynamisme de votre nouvelle équipe et vous remercie de continuer à dénoncer les résistances à la vraie égalité entre femmes et hommes. ☺